

Texte de constitution de l'association La Bifurcation

La Bifurcation est une association politique créée par un groupe de militant·es engagé·es pour un changement profond de société. Face au capitalisme et au dérèglement climatique, l'écologie, le socialisme, avec la démocratie et l'éducation populaire, sont des nécessités !

Née du constat que la politique a souvent tendance à être prise dans les rouages de l'immédiateté imposée par les attaques du néolibéralisme, nous défendons un militantisme de temps long. Celui qui allie la réflexion au terrain. Celui qui, face à la destruction de l'environnement sous l'impulsion du capitalisme, face aux inégalités qui se creusent, prend un autre chemin pour l'intérêt général et l'émancipation de toutes et tous.

Nous savons qu'au-delà du désir collectif d'aboutir à une société nouvelle, d'autres forces sont là pour nous en empêcher. Fascistes et réactionnaires prennent le pouvoir dans de nombreux pays. Les Etats, dans un monde multipolaire et incertain, engendrent des conflits et des guerres aux répercussions mondiales. C'est pourquoi, il est temps de prendre un autre chemin et de s'organiser, non seulement pour faire advenir cette société désirable pour toutes et tous, mais également pour résister à la violence engendrée par les différentes formes de l'extrême-droite

Parfois pris·es par l'urgence politique et les enjeux électoraux de court terme, nous souhaitons à nouveau prendre le temps de faire de la politique et remettre du temps long dans nos réflexions. Au-delà des considérations purement tactiques, nous souhaitons travailler avec l'ensemble des forces de transformation sociale émancipatrices (partis de gauche, syndicats, associations, collectifs, etc.) afin de développer une vision politique de long terme en partant des besoins essentiels des personnes. Pour retrouver le goût de faire en commun nous constituons l'association « La Bifurcation » avec pour but de disposer d'une structure démocratique et d'éducation populaire nous permettant de poursuivre les combats du socialisme, de l'écologie politique, du féminisme et d'une véritable République, considérant qu'une bifurcation de la société vers l'intérêt général est nécessaire.

Texte de constitution de l'association La Bifurcation

Pourquoi nous organiser est une nécessité ?

En France comme dans le monde, ce sont avant tout les besoins vitaux (nourriture, eau, logement, énergie, santé) et fondamentaux (éducation, égalité, dignité, droits et libertés) qui sont attaqués par le capitalisme et les pouvoirs réactionnaires. Dès lors, nous sommes toutes et tous concernés !

En effet, la bourgeoisie mène un combat incessant pour préserver ses profits dans une logique d'accumulation sans fin. Elle remet en cause les conquêtes sociales et l'Etat de droit afin de préserver sa mainmise sur les moyens de production et sur l'environnement et sa position de domination. Cette propriété privée des moyens de production lui confère le contrôle d'une grande partie des forces économiques, financières et médiatiques ; sa domination sur l'appareil d'Etat, aidée par une frange de la haute fonction publique, lui permet de centraliser à son profit les moyens de répression institutionnels, qu'ils soient physiques ou symboliques. De plus, cette domination met en péril l'humanité tout entière en détruisant l'environnement. Elle repose sur le mythe d'une accumulation infinie de richesses dans un monde fini, engendrant un changement climatique aux conséquences désastreuses et déjà bien présentes.

Pour cette raison, nous ressentons la nécessité de nous organiser afin de mener de concert la construction d'une société émancipatrice et la résistance à la société d'oppression. En effet, que l'on vive ou que l'on ressente, ou non, l'exploitation, l'oppression, le racisme, le patriarcat, ou toutes autres formes de ces systèmes complexes de domination, nous sommes toutes et tous à même de participer à la lutte pour l'émancipation. Trop de personnes dans l'histoire, dans le monde et dans notre pays sont des victimes directes des mouvements réactionnaires. Afin de nous sentir moins seul-es, nous voulons créer une organisation qui nous soit propre, pour servir de refuge, de lieu de formation et de centralisation de l'action pour l'émancipation. Une organisation qui prenne en compte les besoins immédiats du plus grand nombre et la nécessité de préserver un environnement qui demeure vivable pour l'espèce humaine.

En tant qu'organisation, afin d'être au plus près des réalités sociales, économiques et écologiques, il est primordial d'articuler l'action politique avec les acteur-ices des luttes sur le terrain. Il s'agit de porter des revendications égalitaires, de les articuler à une proposition politique de société alternative, de défendre une économie fondée sur la socialisation des moyens de production afin que l'on puisse collectivement se réapproprier nos outils et nos conditions de travail: que ce soit par la nationalisation, la Sécurité sociale ou l'autogestion. Cette lutte pour le socialisme est par ailleurs indissociable de la lutte écologique, afin que l'établissement d'une société débarrassée de l'oppression capitaliste se fasse de concert

Texte de constitution de l'association La Bifurcation

avec la préservation d'un écosystème accueillant pour l'humanité. Ainsi, par nécessité, l'organisation de nos luttes doit être *écosocialiste*.

C'est donc en tant qu'organisation pour la construction de la *révolution écosocialiste* que nous nous constituons.

Pourquoi créer une nouvelle organisation ?

Nous ne prétendons pas nous substituer aux organisations existantes luttant contre le système d'exploitation de l'humain par l'humain : au contraire, nous souhaitons travailler avec l'ensemble des forces de transformation sociale émancipatrices, qu'elles soient des partis, des associations, des syndicats ou des collectifs. Notre action peut compléter la leur.

Cependant, parmi les organisations existantes, nous n'en trouvons pas qui souhaitent construire l'écosocialisme comme une démarche d'émancipation pensée collectivement par l'apprentissage dans la lutte. Certaines organisations n'envisagent pas la question de la prise du pouvoir, or la transformation de la société passe par la prise du pouvoir *politique*, c'est-à-dire sur l'organe de la société qui s'est fait reconnaître comme seul légitime à user de contrainte physique et symbolique pour édicter ses règles : l'État. D'autres ne pensent la prise du pouvoir qu'au travers des élections en faisant donc reposer la transformation sociale sur les seul-es élu-es, ou comptent seulement sur une direction de cadres formés pour guider une révolution ; une organisation écosocialiste reposant sur l'apprentissage de la totalité de ses membres par la pratique de la démocratie interne et la formation de toutes et tous fait donc encore défaut. C'est cette organisation que nous nous attelons à construire.

Quels sont nos objectifs politiques ?

Face à ce constat, nous décidons de bifurquer pour porter collectivement la construction de l'intérêt général et de l'émancipation. Nous considérons qu'il nous faut nous appuyer sur deux fondements à articuler : bâtir une vision à long terme de la société et développer une organisation refuge ; mener de concert construction politique et résistance politique.

Se réapproprier le temps !

En effet, le capitalisme n'est pas qu'un rapport de domination et d'exploitation sur l'environnement et l'être humain, c'est un rapport particulier au temps. Afin de valoriser le capital et de maximiser les profits, le capitalisme impose sa temporalité : le temps court, le temps de l'urgence, le temps du profit. Ce temps du capitalisme innerve l'ensemble du monde social, avec des conséquences dévastatrices sur les cycles environnementaux ainsi que sur la santé et le bien-être des personnes. Or, il a aussi des conséquences sur la façon de faire de la politique, imposant de réagir vite pour exister politiquement et médiatiquement

Texte de constitution de l'association La Bifurcation

au détriment de la pensée et du sérieux. Dans ce contexte, il est nécessaire de réinscrire la nécessité du temps long. C'est le temps d'une société apaisée et celui de la démocratie. En effet, refonder la démocratie et redonner la possibilité aux personnes de pouvoir s'engager passe par une réappropriation du temps.

Bâtir une vision de long terme pour la société !

Cette vision de long terme que nous revendiquons se base sur le combat pour certains droits que nous estimons fondamentaux. Ces droits fondamentaux, ensuite, sont les droits qui sont nécessaires à la vie en société. Cela regroupe tout aussi bien le droit au logement que le droit à la santé ou à une alimentation satisfaisante tant en quantité qu'en qualité. Ces trois piliers sont à la base de toute vie humaine. En effet, chaque individu doit pouvoir avoir accès à un logement décent répondant à ses besoins, que la société doit être en capacité de lui fournir. Force est de constater que la société capitaliste n'en est pas en mesure. La situation sanitaire française est menacée par les politiques néolibérales, par le retour en force des discours sur l'assistanat et la remise en cause de l'aide médicale d'Etat. Nous réaffirmons le droit universel à la santé remis en cause par la gestion paritaire de la Sécurité sociale. Le rétablissement des cotisations patronales permettrait de redonner les moyens à la Sécurité Sociale de remettre sur pied le système de santé, de l'hôpital à la pharmacie en passant par la production des médicaments. Enfin, l'alimentation de qualité doit être rendue accessible pour toutes et tous. Nous nous engageons à réaliser un travail en profondeur sur la question de la Sécurité sociale et du rôle de l'Etat et des services publics, afin que chaque nécessité vitale pour les personnes puisse être prise en charge par la société dans son ensemble.

Résister !

Les besoins vitaux pour l'humanité ne sont rien sans la possibilité pour les personnes de pouvoir vivre. En effet, trop de personnes en France et dans le monde sont inquiétées pour ce qu'elles sont. Les combats pour la dignité, l'égalité et la liberté s'imposent.

Contre l'extrême-droite !

Ces combats sont d'autant plus cruciaux dans un contexte d'offensive des extrêmes-droites à toutes les échelles. Ainsi, La Bifurcation veut être un refuge pour la camaraderie face aux vicissitudes de l'histoire. Dans un contexte politique de plus en plus violent, dans une Europe où l'extrême-droite accède au pouvoir, où elle gouverne déjà en France dans les idées et les pratiques, nous devons nous former à la critique et à la déconstruction de ces discours. Mais cela ne suffit pas, nous avons la nécessité de construire une autodéfense politique, intellectuelle et numérique. Les liens entre organisations antifascistes sont à développer sans cesse. Le mouvement social doit être en mesure de se défendre !

Texte de constitution de l'association La Bifurcation

Notre lutte pour la dignité humaine et l'égalité passe ainsi par la mobilisation autour de grands axes revendicatifs :

Pour un accueil digne !

Nous sommes pour la liberté de circulation et d'installation de toute personne qui quitte son pays, quelle qu'en soit la raison, en lui assurant un accès effectif aux droits fondamentaux. Cela inclut la défense du droit d'asile pour les réfugié-es et les luttes pour la régularisation de tous·tes.

Pour l'émancipation !

Nous voulons la destruction de l'ensemble des systèmes de domination, c'est-à-dire les systèmes établissant des rapports d'oppression, de violence et d'exploitation d'un groupe humain sur un autre. Ces différents systèmes se nourrissent les uns et les autres et forment un continuum. Contre ceux-ci, nous ne hiérarchisons pas les luttes égalitaires.

Nous affirmons que toutes personnes, y compris celles considérées comme « non-productives » par le capitalisme, ont la même place dans la société écosocialiste. Ainsi nous luttons pour notre émancipation collective par l'affirmation des droits de l'ensemble des individus à disposer de leurs corps et de leurs vies.

Nous sommes conscient·es que les dynamiques de domination traversent l'ensemble de la société et que nous pouvons autant les reproduire qu'en être victime. Notre association tente de faire contre-société en s'appliquant une discipline militante égalitaire.

Pour l'émancipation de la jeunesse !

La jeunesse, perçue comme une menace par le système capitaliste, subit de plein fouet les dérives de l'Etat et des entreprises : précarité, endoctrinement, employabilité. Néanmoins, une grande partie de la jeunesse est motrice dans les luttes écologiques, anti-racistes, anti-fascistes... Nous en défendons les droits et les luttes, entre autres : droit au logement, à l'éducation, aux transports gratuits, aux sports, aux loisirs.

Pour une société respectueuse de la planète !

Face à l'urgence climatique et la destruction de la biodiversité et des écosystèmes, nous devons agir pour changer nos modes de production et d'échanges pour les rendre compatibles avec les capacités de régénération de notre planète. Notre consommation devra aussi être repensée, tant au niveau énergétique (réduction de la consommation, mix-énergétique qui garantisse une souveraineté) qu'alimentaire (refonte du modèle agricole). Cette transformation ne pourra se faire qu'avec l'alliance (et non en opposition)

Texte de constitution de l'association La Bifurcation

des luttes écologistes et sociales en France et à l'international. Nous devons également déjà nous préparer pour faire face aux conséquences inévitables du changement climatique qui va certainement dépasser le seuil fatidique de 1,5 °C de réchauffement. Pour répondre à tous ces défis, la seule solution reste un écosocialisme de combat !

Pour le droit au travail ! Travailler autrement

Le droit au travail est un droit décisif de subsistance dans la société capitaliste. Redonner un sens au travail est un axe essentiel à la mise en œuvre de la Bifurcation. Le droit au travail est en même temps le droit du travail, fondé sur la reconnaissance du lien de subordination des salarié·es vis-à-vis des employeurs·euses. Cette subordination est la base de la lutte des classes. Nous nous positionnons clairement dans celle-ci pour l'autogestion des entreprises par les salarié·es, débarrassé·es de l'obligation de plus-value capitaliste. En sortant du prisme capitaliste, la reconnaissance de cette production de richesse passe par la prise en compte de l'ensemble des activités non rémunérées majoritairement effectuées par des femmes. Nous revendiquons une prise en compte socialisée du travail dans son ensemble et la diminution du temps de travail sur tous les temps de la vie.

Pour un enseignement public, gratuit et laïque pour toutes et tous !

La lutte contre l'offensive réactionnaire passe aussi par la défense de l'enseignement gratuit, laïque et à des formations validées par des diplômes d'Etat. L'enseignement privé, facteur de séparatisme de la bourgeoisie, va à l'encontre de l'indivisibilité de la République. De plus, l'actuel système dual privé/public accroît les inégalités et la concurrence entre les établissements. Par ailleurs, à l'université, rétablir un cadre national des formations et des diplômes est une nécessité pour contrer les dégâts de l'autonomie des établissements qui les mettent en concurrence. Enfin, les attaques les plus frontales de l'extrême-droite exigent de notre part une résistance sans équivoque.

Pour la défense des services publics !

Nous faisons du droit d'accès à un service public de qualité un de nos axes de lutte dans un contexte de destruction méthodique. Les services publics doivent répondre aux besoins fondamentaux et doivent être des lieux de démocratie sociale. Cela passe par un traitement digne des usager·ères et des fonctionnaires. Cela nécessitera également un aménagement du territoire planifié pour que chaque citoyen·ne puisse accéder aux services publics à une distance et un temps raisonnable de chez lui. Cela aurait un double impact : écologique et social. La planification d'une égalité d'accès réelle est ainsi conditionnée à une véritable politique d'aménagement du territoire, basée sur un équilibre entre une vision d'État, des collectivités et la participation des citoyen·nes au niveau local. Cela permet la cohérence

Texte de constitution de l'association La Bifurcation

envers les besoins de la population et la fin du clientélisme, encore trop répandu au sein des collectivités.

Pour une lutte internationaliste !

Le premier combat à mener, c'est celui contre notre propre impérialisme, sa politique coloniale et néo-coloniale. Dans ce cadre, il est nécessaire de réaffirmer le droit à l'indépendance du peuple Kanak, et d'exiger la fin de la répression, la libération des emprisonné-es politiques. De même, nous affirmons notre solidarité avec les forces politiques dans le monde qui veulent instaurer la démocratie dans leurs pays contre des régimes à la botte de l'impérialisme français qui pille leurs ressources et exploite leurs mains d'œuvres, au même titre que nous le faisons pour les peuples qui subissent l'emprise féroce de tout impérialisme, notamment celui des cinq membres permanents du conseil de sécurité de l'ONU...

D'une manière générale, nous réaffirmons le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, à décider eux-mêmes de leur indépendance ou non vis-à-vis d'un État, de la forme de leurs institutions et des représentants qu'ils souhaitent se donner. Nous affirmons tout autant leur droit à vivre en paix et en sécurité, qu'elle soit physique ou économique. Nous refusons en revanche de considérer la souveraineté nationale comme une fin en soi : nous ne tenons pas pour amies les organisations qui défendent l'indépendance d'un peuple tout en portant pour lui un projet réactionnaire. Protéger les droits des peuples nécessite par ailleurs de protéger la paix ; pour cela, nous refusons l'alignement sur tel ou tel bloc d'alliances internationales et dénonçons tout État se livrant à une agression contre un peuple.

La solidarité internationaliste, enfin, commande de mettre fin à la mise en concurrence internationale des salarié-es et des agriculteur-ices les un-es avec les autres : nous dénonçons donc les traités de libre-échange et défendons un protectionnisme écologique et solidaire.

Comment voulons-nous construire La Bifurcation pour répondre à ces objectifs ?

Afin de réaliser ces objectifs, dans une période où l'humanité doit rapidement s'adapter et coopérer, nous optons pour l'éducation populaire afin de profiter au maximum de l'intelligence collective. L'éducation populaire a pour capacité d'être constitutive d'un mouvement social conscient, nécessité à l'avènement d'une société émancipatrice. C'est pour cela qu'au cœur de notre action politique, l'éducation populaire est la marque de fabrique de notre militantisme, afin que les idées écosocialistes irriguent tous les secteurs de la société, notamment dans des secteurs de la société soumis à la propagande réactionnaire.

Texte de constitution de l'association La Bifurcation

Démocratie et éducation populaire !

Avec comme adage, “ami, si tu tombes, un ami sort de l'ombre à ta place”, il convient pour chacune et chacun d'être en capacité de prendre des responsabilités dans l'organisation si on le souhaite : la démocratie comme nécessité pour une meilleure répartition des tâches et pour apprendre collectivement à se saisir du pouvoir. Dans un contexte de changements écologiques, économiques et sociaux profonds, rapides et violents, la démocratie s'impose comme un modèle d'adaptation. Ainsi, elle n'est pas un concept abstrait mais un outil concret au service de l'intérêt général face à l'idée qu'il faudrait un régime autoritaire pour répondre à ces enjeux. Là aussi, la culture de l'éducation populaire fournit une batterie d'outils pour assurer la démocratie dans notre organisation, et dépasser le conflit sans l'étouffer. Reconnaissons que l'émancipation vis-à-vis des forces opprimantes passe autant par un rapport de force institué que par la décolonisation de nos propres imaginaires notamment sur : l'autoritarisme, le caporalisme, le patriarcat, le culte du chef, la recherche d'une place sociale, le mépris de classe, le recours à la calomnie, les violences en tout genre, etc. Une organisation ne peut échapper totalement à la société dans laquelle elle combat. Toutefois, des outils démocratiques existent pour y faire face. C'est pourquoi, nous proposons des statuts qui permettent cette juste répartition des tâches, un renouvellement facilité des instances et axés sur les remontées directes du terrain militant. Nous revendiquons militer par l'exemple et éviter au possible de nourrir les entreprises capitalistes et prédatrices de l'environnement.

Formation politique

Au-delà des formations universitaires, scolaires ou de cadres politiques, nous souhaitons être une organisation à même de former tou·tes militant·es à l'ensemble des tâches politiques . Nous considérons que chacun·e par rapport à sa situation, dans sa vie, son travail, a quelque chose à apporter au collectif. La formation politique avec l'éducation populaire, doit permettre d'apprendre en favorisant tous les modes d'expression mais également tous les modes d'apprentissage. La formation ne doit pas être vue seulement comme un socle théorique, elle doit provenir de l'action politique et aboutir à l'action politique. Des commissions auront comme objectif d'élaborer tant sur le fond que dans la pratique la ligne politique de l'association.

Bâtir un refuge pour la camaraderie !

Une association basée sur l'éducation populaire permet de créer une cohésion. Il s'agit d'encourager un esprit de camaraderie basé sur l'écoute, le conflit serein, et le partage. D'un point de vue matériel, cela n'est possible que parce que les camarades peuvent se rencontrer et possèdent les moyens de le faire. Ainsi, l'organisation doit se mettre au service des membres de l'organisation autant que possible afin que chacun·e puisse militer dans les

Texte de constitution de l'association La Bifurcation

meilleures conditions. Cela est valable tant pour imaginer des gardes d'enfant dans le milieu militant, que dans le soutien financier aux camarades qui en ont le plus besoin pour pouvoir militer, qu'assurer un soutien dans les moments difficiles et une protection contre les violences. Nous partons du principe que face à tant de haines et de violences dans la société, il convient dans la lutte d'y trouver aussi de la joie et qu'elle est un précieux moteur pour l'émancipation.

Une organisation qui crée du lien : de l'international au local !

Dans un contexte mondial où les pouvoirs autoritaires se multiplient, nous devons développer nos liens avec les organisations sœurs à l'étranger. La Bifurcation doit, en tant que structure politique s'inscrivant dans la tradition du mouvement ouvrier, faire vivre l'internationalisme, sur les bases écosocialistes qui la définissent. Ce travail peut passer par une promotion de la solidarité entre les peuples, notamment face aux guerres impérialistes et aux conséquences dramatiques du changement climatique. A travers cette solidarité, un soutien concret aux luttes qui visent à la mise en œuvre de politiques écosocialistes pourra être apporté, avec un partage d'expérience enrichissant pour tous·tes. De manière générale, il convient pour La Bifurcation de reposer son élaboration politique sur l'expérience réelle des organisations qui sont sur le terrain autant que possible. Le lien avec les organisations de transformation sociale émancipatrices, partis, syndicats, associations, collectifs est nécessaire à l'échelle locale, nationale et internationale afin que notre discours soit ancré dans la réalité. En réponse à la réaction qui prône le rejet de l'étranger, travaillons donc à rapprocher les peuples les uns des autres, et à remettre la lutte des classes au centre du débat public. Pas de guerre entre les peuples, pas de paix entre les classes !

Construire des médias à notre échelle !

Afin d'entretenir notre ligne politique, nos réflexions tout en continuant à être tourné·es vers l'extérieur, nous proposons la création de divers médias à notre échelle. Ces médias peuvent être adaptés à divers supports d'expression mais aussi de réception. Ainsi, nous proposons tant la tenue d'un site internet avec des articles de fond que la création d'un podcast privilégiant le format court et oral. Là encore, il s'agit aussi de se former à utiliser ses moyens de communication pour un usage le plus démocratique possible.

Plus qu'un virage, une Bifurcation !

Les accords de Paris sont en voie d'être dépassés et les alertes sont incessantes : chaque augmentation de 0,5°C va engendrer des dérèglements climatiques, des migrations et très probablement de nouvelles guerres. Nous devons faire en sorte d'être à rebours de cette

Texte de constitution de l'association La Bifurcation

prédiction pour que notre futur soit celui d'un monde égalitaire, juste et stopper les méfaits du capitalisme et de l'ère anthropocène sur la planète. Que ce soit pour faire advenir cette société, ou résister à celle qu'on souhaite nous imposer, dès à présent, organisons nous pour lutter, pour bifurquer, pour une société écosocialiste et des jours heureux.